

3 janvier 2021

Dans le texte de l'Évangile que nous lirons aujourd'hui, il est question de voyage, de déplacements pour des raisons très diverses : les mages voyageront car ils ont vu des signes dans le ciel, Joseph et sa famille voyageront pour fuir un dictateur sanguinaire, puis pour revenir d'exil et finalement retourner à Nazareth. Seuls Hérode, les scribes et les prêtres ne voyageront pas.... Le culte est un voyage, une mise en route, une rupture avec notre quotidien. Alors, laissons nous entraîner dans ce voyage. Ne restons pas avec Hérode et les maîtres de la loi, même si c'est à Jérusalem !

Chant 219

Louange

Gloire à toi, mon Dieu
Que ton nom soit crié
Par toute la terre ;
Qu'il soit sur les lèvres des grands
Comme limite à leur puissance.

Gloire à toi, mon Dieu
Que ton nom soit sur les lèvres
Des humbles et des petits
Qui n'ont pas le savoir
Mais qui te connaissent, toi.

Gloire à toi, mon Dieu
Que ton nom soit murmuré
Par ceux qui aiment,
Et par ceux qui n'aiment plus
Mais qui espèrent toujours l'amour.

Gloire à toi, mon Dieu
Que ton nom soit balbutié
Par les lèvres des tout-petits
Au regard innocent
Et par celles et ceux
Qui ont soif de justice.

Gloire à toi, mon Dieu
Que ton nom soit inscrit
Dans le cœur de nos enfants
Comme un signe de joie
Au milieu des vivants.

Chant ps 33/1-4

Loi

Dans l'épître aux Romains,
nous trouvons ce verset qui nous rappelle le chemin
que Dieu veut que nous suivions.
« Tu connais les commandements :

tu ne commettras pas d'adultère,
tu ne commettras pas de meurtre,
tu ne commettras pas de vol,
tu ne convoiteras pas,
ceux-là et tous les autres se résument dans cette parole :
tu aimeras ton prochain comme toi-même ».

(Romains 13/9)

Comme commentaire de ce verset, écoutez cette histoire !

Le Rabbi Josué ben Levi fit un voyage à Rome.
Il était émerveillé par la beauté des édifices
et par les statues couvertes d'une tapisserie
qui les protégeait de la chaleur de l'été et de la froidure de l'hiver.
Alors qu'il admirait l'art romain,
un mendiant lui a tiré la manche
pour lui demander un morceau de pain.
Le rabbin a regardé encore une fois les statues,
puis il s'est tourné vers l'homme couvert de haillons,
et il s'est écrié :
« O Dieu,
voici des statues de pierre recouvertes des vêtements les plus fins.
Et voici un homme, créé à ta propre image, habillé de haillons.
Une civilisation
qui prête plus d'attention aux statues qu'aux hommes
périra sûrement ».

Confession des péchés

Oui, Seigneur,
tu t'es abaissé pour venir nous rencontrer dans notre humanité.
Et nous croyons encore
que ce sont nos propres forces qui sont importantes.
Nous faisons confiance à nos mérites,
à nos bonnes actions,
à notre intelligence,
à notre argent.

Toi qui es venu combler les humbles
et renvoyer les riches les mains vides,
regarde toutes les fausses richesses
qui nous éloignent et de toi et des autres.

Apprends-nous cette pauvreté,
cette simplicité,
cette humilité dans laquelle tu nous rejoins,
dans laquelle tu nous combles,
dans laquelle tu nous declares "Heureux".

Débarrasse-nous
de tout ce qui nous éloigne de ton Evangile,
afin que nous puissions vraiment vivre ce royaume

que tu nous annonces.

Chant 626

Pardon

Que le Dieu d'amour
qui s'est fait serviteur
et qui nous aime comme on n'a jamais aimé,
bouleverse votre cœur ;
qu'il vous donne sa vie nouvelle
pour qu'on le reconnaisse en votre amour.

Confession de foi

Dieu a fait naître le monde.
Il est le père de tous les vivants.
Il a tout créé pour l'émerveillement
et le bonheur de la vie.
Il veille silencieusement et veillera
éternellement sur sa création.
Il souffre de notre malignité
et de nos souffrances.

(Assemblée) : C'est ce que nous croyons.

Dans son amour, Dieu nous a envoyé son Fils.
Pauvre, humble, fort de sa faiblesse,
victorieux de la mort,
il nous ouvre le chemin de la réconciliation de tous en tout.
Jésus vit. Il est notre Christ
et la Lumière du monde.

(Assemblée) : C'est ce que nous croyons.

L'Esprit Saint nous conduit et conduit nos Eglises.
Malgré nos aveuglements,
nos incompréhensions et nos refus,
il vaincra nos égoïsmes et nos racismes.
Il nous donnera la force d'agir et de découvrir en tous
le secret des secrets : Celui qui est en tout.

(Assemblée) : C'est ce que nous croyons

Chant 374

Matthieu 2/1-23

La manière dont la tradition a embelli, folklorisé, développé les récits de Noël et de l'enfance de Jésus nous donne peut-être l'impression d'une histoire tellement éloignée des nôtres qu'il est difficile de faire le lien entre ce que nous en lisons et nos vies. Pourtant, si l'incarnation n'est pas un

faux semblant, l'histoire de Jésus ne doit pas être très différente des nôtres. C'est ce que je voudrais souligner ce matin en relisant ces textes de façons très littérale en essayant de laisser de côté les images que nous nous sommes faites d'un Jésus et de sa famille qui n'auraient rien à voir avec notre humanité. Je voudrais insister sur ce que l'histoire de Jésus et de sa famille a de commun avec les nôtres. Bien sûr, peu d'entre nous aujourd'hui en France ont dû fuir la décision d'un dictateur de les éliminer, peu d'entre nous été visités par des anges ou des mages, cependant, comme dans le cas de Jésus, nos histoires personnelles et familiales sont faites de réactions, de prises de décisions souvent dans l'urgence face aux grands événements du monde, la grande histoire... Cette grande histoire pose le cadre de nos histoires individuelles qui cherchent leur chemin entre ces grands événements. Evidemment, tout ceci n'est pas sans parenté avec l'épisode de la Covid qui nous a obligé à repenser nos vies individuelles et collectives, y compris nos vies d'Eglise.

Dans ce récit, donc, deux histoires se croisent et s'entrecroisent :

- la grande histoire du monde avec tous ses ingrédients (un dictateur, Hérode, un massacre de population pour des raisons politiques, des savants, les mages, que le dictateur essaie d'utiliser), des réfugiés qui fuient...
- et puis, il y a la petite histoire, celle de Joseph et de sa famille, car à ce stade de l'évangile c'est encore Joseph qui est au centre. C'est à lui que Dieu parle, c'est lui qu'il guide pendant l'exil en Egypte et jusqu'à son retour à Nazareth. Dans cette petite histoire sur fond de la grande histoire, Joseph accepte de s'adapter à des événements sur lesquels il n'a pas de prise. Tout cela est tellement banal !

Si cette anecdote de Joseph nous est racontée, c'est donc que d'une certaine manière, elle rejoint nos propres petites histoires qui sont, comme celle de Jésus, influencées par les aléas de la grande histoire faite des événements qui marquent l'humanité, des décisions de nos dirigeants, des grandes découvertes scientifiques. Cette influence est soit directe lorsque adultes nous sommes confrontés à ces événements qui nous obligent à réorienter nos vies quand il faut prendre la décision de changer de cap ou s'adapter à des changements qui nous sont imposés, soit indirecte lorsque ce sont les choix de ceux qui nous ont précédés qui influencent nos vies présentes. Ce que nous sommes aujourd'hui est lié à la capacité que ceux qui nous ont précédé ont eu à régir à tel ou tel événement de l'histoire.

C'est ce qui se passe avec Jésus dans ces récits. Ce sont les événements de l'histoire qui provoquent les réactions et les décisions de Joseph. Parce que les Mages sont arrivés à Jérusalem clamant à qui voulait l'entendre qu'un roi des juifs était né, Hérode s'est affolé et a cherché à faire tout ce qu'il pouvait pour préserver son pouvoir. A cause d'une étoile apparu à des astrologues, les vies de dizaines de familles vont être bouleversées par la mort de leurs enfants. Les questions et les révoltes de ces familles qui n'étaient pour rien dans toute cette affaire, font écho à toutes les tragédies humaines auxquelles nous ne voyons aucune explication.

C'est au coeur de cette histoire dramatique qui aboutit à un massacre et qui continue à se répéter, que se déroulent nos petites histoires. Joseph nous invite à ne pas nous satisfaire de l'absurde de cette histoire qui pour préserver le pouvoir d'un homme aboutit à la mort d'innocents. Joseph nous propose une lecture croyante de sa petite histoire au sein de la grande histoire. Il nous révèle que dans nos petites histoires, des signes peuvent être reçus que Dieu ne nous a pas abandonnés et qu'il intervient. Bien sûr, il faut ici être prudents et ne pas faire dire au texte ce qu'il ne dit pas et que nous aimerions peut-être entendre, à savoir que Dieu dirigerait la grande histoire et que c'est lui qui voudrait tout ce qui arrive. Matthieu ne dit pas que Dieu est l'acteur de l'attitude d'Hérode et du massacre qui s'en est suivi. Il ne nous dit pas que Dieu dirige la grande histoire de laquelle il ne semble pas beaucoup se préoccuper. Il parle même pas à Hérode ni aux scribes.

Il nous dit simplement que ce n'est pas dans la grande histoire, celle des grands événements qu'il parle, mais dans nos petites histoires d'humains, que c'est là qu'il est présent, que c'est là que l'on peut l'y découvrir mais que cette découverte peut avoir des conséquences telles qu'elle peuvent changer le cours de l'histoire. Matthieu ne cherche pas à savoir si Dieu dirige l'histoire et le monde et s'il les dirige, comment il les dirige. Il nous dit que Dieu est venu dans nos histoires individuelles et que cela peut avoir de grandes conséquences sur la vie de ceux que nous croisons, qu'ils soient humbles ou puissants, riches ou pauvres, savants ou ignorants. Les signes de l'étoile, les songes de Joseph l'attestent. Dieu s'est mis en mouvement vers nous et une chose est certaine, c'est que ce n'est pas par Hérode, ni par les mages d'ailleurs, qu'il agit, mais par Joseph à qui Dieu s'adresse directement.

La parole qu'il reçoit le met debout, en mouvement, comme il veut aussi nous mettre debouts et en mouvement. Remarquez que dans cette histoire, tout le monde bouge, tout le monde voyage suite à l'appel de Dieu sauf Hérode, le pouvoir politique, qui lui ne bouge pas et...les chefs des prêtres et les maîtres de la loi, l'institution religieuse et les théologiens !

En ce qui nous concerne aujourd'hui, cela veut tout simplement dire que ce n'est pas dans les élections américaines, ni dans le Brexit, ni dans la pandémie de Covid, ni dans la lutte contre le terrorisme qu'il faut chercher à discerner l'action de Dieu dans notre monde, mais dans cette présence ténue et mystérieuse de celui qui à Noël s'est fait humain, à nos côtés, dans nos existences. En son temps Luther aimait à dire que hors de la révélation de Dieu en cet enfant il ne savait pas faire la différence entre Dieu et le diable. Autrement dit, nous ne savons pas ce qu'il y a derrière les événements de la grande histoire, nous ne savons même pas s'il y a quelque chose, mais ce que nous savons, c'est qu'en cet enfant Dieu s'est approché de nous. Nous ne savons pas si c'est Dieu, le diable ou personne qui a inspiré les décisions d'Hérode, mais nous savons que c'est Dieu qui a parlé à Joseph. Nous ne savons pas et ne pourrons jamais savoir si c'est Dieu, le diable ou personne qui agit les grands événements de l'histoire, mais nous savons qu'au coeur de cette histoire, nous pouvons entendre et recevoir une parole de Dieu et que celle ci peut, comme jadis pour Joseph, transformer nos vies et celles des autres.

Je ne sais pas ce qui nous a fait venir ici ce matin : une foi véritable ? Une tradition religieuse ? Une habitude ? Un désir plus ou moins conscient ? Peu importe car l'important est le chemin par lequel nous repartirons. Ce chemin ne nous fera pas échapper à l'histoire du monde dans lequel nous vivons, mais il nous la fera vivre autrement, en compagnie de ce Jésus dont nous avons célébré la naissance à Noël qui restera à nos côtés dans nos petite histoire jusqu'à la fin de la grande histoire !

C'est une belle espérance qui nous est donnée en ce début d'année et qui me permet de vous soujaiter une bonne année même si la grande histoire est peu rassurante !

Chant 734

Offrande Annonces

- Enterrement : Mme Anne Marie Puech – Généragues
- Reprise EB : le 7
- CP le 8 en vue de l'AG du 24

Prière

Bénédiction

Dieu le Père te bénit.
Il est l'espace où tu vis.

Jésus-Christ, le Fils, te bénit.
Il est le chemin où tu marches.

Le Saint-Esprit, puissance de Dieu, te bénit.
Il est la lumière qui dirige tes pas avec confiance.

Chant 179